



## YOUNG ENTREPRENEUR CENTER

### Le YEC fait bouillonner la créativité

Ils n'ont peu ou pas dormi mais, à quelques minutes de présenter leur pitch au jury, l'adrénaline a pris le pas sur la fatigue. Pendant trois jours, cinquante-deux étudiants de l'UTT, Pigier, du groupe Saint-Joseph, du groupe ESC Troyes, de l'EPF, de Supinfo ou encore de l'École supérieure de design se sont retrouvés à la Technopole de l'Aube pour la deuxième édition de la Creative Mix Party, organisée par le Young Entrepreneur Center (YEC). Répartis en groupe de dix, les étudiants des différentes filières ont pu mettre en commun leurs capacités afin de relever le défi qui leur était soumis. Leur mission? «Proposer des solutions innovantes sur un projet de plate-forme collaborative à destination des entrepreneurs» pour Generali, entreprise partenaire.

#### «Plus on est de cerveaux, plus on crée»

Pendant trois jours, ils n'ont pas chômé une minute, mettant leur créativité et leur sens de l'innovation en commun «On vient de différentes écoles. Ce qui fait qu'on a tous apporté quelque chose de différent car on n'a pas les mêmes compétences», confie Marianne, 21 ans, en 3e année à l'EPF. «Le plus difficile a été d'arriver à se mettre d'accord avec des étudiants qui n'ont pas le même cursus que nous. Cela nous a permis de découvrir

comment ça pourrait se passer en entreprise.» Un exercice en temps réel et sur un cas concret. «Ce n'est pas tous les jours que ce genre d'événement se présente. J'avais un peu peur par rapport au projet de tomber dans la banalité», reconnaît Joëlle, en 2e année à l'École supérieure de design. «Finalement, on a réussi à aller plus loin et à imaginer une plate-forme interactive, un peu comme Sim City. Il y a quelque chose d'incroyable à mélanger des personnes d'horizons différents. Plus on est de cerveaux, plus on crée, plus on crée, plus on s'éclate.» Pendant toute la durée de la Creative Mix Party, les étudiants ont pu compter sur le soutien de membres du YEC, à l'image de Florian, 23 ans, et porteur de projet pour la création d'un réseau de bars à champagne. «J'ai accompagné deux groupes. Mon but était de les épauler, de les aiguiller, de les conseiller. Je connais les difficultés auxquelles ils doivent répondre. J'ai rencontré les mêmes. Un tel événement est super-enrichissant pour eux mais, cette fois, je suis passé de l'autre côté de la barrière. Après six mois en incubateur, on n'est plus des étudiants un peu rêveurs mais des entrepreneurs surmotivés.» Un véritable atout pour Generali, qui a pu confronter la vision de son projet à celle des étudiants, mais aussi recueillir des idées novatrices et, pourquoi pas, détecter des talents. Aurore CHABAUD